

**Exercice 1.**

a) Calcul direct, en notant que  $g^t \in L^1$ .

b) On a

$$\|S(t)g\|_{L^2}^2 = \|\widehat{g^t}(\cdot/(2t))\|_{L^2}^2 = (2t)^n \|\widehat{g^t}\|_{L^2}^2 = (2t)^n (2\pi)^n \|g^t\|_{L^2}^2 = \|g\|_{L^2}^2.$$

c)  $S(t)$  est une isométrie linéaire sur  $(L^1 \cap L^2)(\mathbb{R}^n)$ , à valeurs dans  $L^2(\mathbb{R}^n)$ . Par densité de  $(L^1 \cap L^2)(\mathbb{R}^n)$  dans  $L^2(\mathbb{R}^n)$ , il résulte qu'il existe une unique extension continue de  $S(t)$  à  $L^2(\mathbb{R}^n)$ . Celle-ci est une isométrie linéaire.

d) Si  $a \in \mathbb{C}$  et  $\operatorname{Re} a > 0$ , alors  $\widehat{e^{-a|x|^2}}(\xi) = (\sqrt{\pi/a})^n e^{-|\xi|^2/4a}$ . On trouve que  $\widehat{\Phi_{\varepsilon,t}}(\xi) = e^{-|\xi|^2(ut+\varepsilon)}$ . Comme  $g \in L^1$ , on a donc  $\widehat{\Phi_{\varepsilon,t} * g}(\xi) = e^{-|\xi|^2(ut+\varepsilon)} \widehat{g}(\xi)$ .

Deuxième partie de la question : on a  $\Phi_{\varepsilon,t} * g(x) = \int F(\varepsilon, y) dy$ , où  $F(\varepsilon, y) =$

$$g(y) \frac{1}{(\sqrt{4\pi(\varepsilon + it)})^n} e^{-\frac{|x-y|^2}{4(it+\varepsilon)}}.$$

D'une part, on a  $F(\varepsilon, \cdot) \rightarrow \Phi_t(x - \cdot)g(\cdot)$  (simple-

ment) quand  $\varepsilon \rightarrow 0+$ . D'autre part, on a la domination  $|F(\varepsilon, \cdot)| \leq (4\pi t)^{-n/2} |g(\cdot)| \in L^1(\mathbb{R}^n)$ . La conclusion découle du théorème de convergence dominée.

e) On suppose  $g \in (L^1 \cap L^2)(\mathbb{R}^n)$ . De par la question précédente, on a  $\widehat{\Phi_{\varepsilon,t} * g}(\cdot) = e^{-|\cdot|^2(ut+\varepsilon)} \widehat{g}(\cdot)$ . Comme  $\widehat{g} \in L^2$ , on trouve que  $\widehat{\Phi_{\varepsilon,t} * g}(\cdot) \rightarrow e^{-|\cdot|^2 t} \widehat{g}(\cdot)$  dans  $L^2$ , quand  $\varepsilon \rightarrow 0+$ ; cette conclusion s'obtient aisément par convergence dominée. En utilisant le théorème de Plancherel, on trouve que  $\Phi_{\varepsilon,t} * g \rightarrow h$  dans  $L^2$  quand  $\varepsilon \rightarrow 0+$ , où  $h := \mathcal{F}^{-1}(e^{-|\cdot|^2 t} \widehat{g}(\cdot))$ . La convergence dans  $L^2$  impliquant, quitte à extraire une sous-suite, la convergence presque partout, on trouve, à l'aide de la question précédente, que  $h = S(t)g$  presque partout.

Conclusion provisoire : si  $g \in L^1 \cap L^2$ , alors (E)  $\widehat{S(t)g} = e^{-|\cdot|^2 t} \widehat{g}(\cdot)$ . Les deux membres de (E) étant continus pour la norme  $L^2$ , on trouve, grâce à la densité de  $L^1 \cap L^2$  dans  $L^2$ , que (E) est valable pour tout  $g \in L^2$ . Par ailleurs, la formule trouvée reste encore valable si  $t = 0$ .

f) L'égalité équivaut à  $\mathcal{F}(S(t)S(s)g) = \mathcal{F}(S(t+s)g)$ , qui est une conséquence immédiate de la question précédente.

g) On a  $S(t)^{-1} = S(-t)$ , car  $S(0) = \operatorname{id}$ . Les autres propriétés du groupes sont évidentes.  $S(t)$  est une isométrie inversible, c'est-à-dire un unitaire.

h) On a, pour  $g \in L^1$ ,  $\|S(t)g\|_{L^\infty} \leq \|\Phi_t\|_{L^\infty} \|g\|_{L^1}$ . La conclusion suit de l'égalité  $\|\Phi_t\|_{L^\infty} = (4\pi|t|)^{-n/2}$ .

i) On applique le théorème de Riesz-Thorin avec  $p_0 = 1$ ,  $q_0 = \infty$ ,  $p_1 = 2$ ,  $q_1 = 2$ ,  $M_0 = (4\pi|t|)^{-n/2}$ ,  $M_1 = 1$ ,  $\theta = \frac{2-p}{p}$ .

**Exercice 2.**

b) Soit  $M > 0$  tel que  $\varphi(x, t) = 0$  si  $|x| \geq M$  et  $t \in \mathbb{R}$ . On a  $|\partial_t(e^{-ix \cdot \xi} \varphi(x, t))| \leq \|\partial_t \varphi\|_{L^\infty \chi_{\overline{B(0, M)}}}(x)$ , cette dernière fonction étant intégrable en  $x$ . On trouve que

$$\partial_t \psi(\xi, t) = \partial_t \left( \int e^{-ix \cdot \xi} \varphi(x, t) dx \right) = \int e^{-ix \cdot \xi} \partial_t \varphi(x, t) dx = \mathcal{F}_x(\partial_t \varphi(\cdot, t))(\xi).$$

Par ailleurs, on a, grâce à la deuxième formule de Green,

$$\mathcal{F}_x(\Delta_x \varphi(\cdot, t))(\xi) = \int_{B(0, M)} e^{-ix \cdot \xi} \Delta_x \varphi(x, t) dx = \int_{B(0, M)} \Delta_x (e^{-ix \cdot \xi}) \varphi(x, t) dx = -|\xi|^2 \psi(\xi, t).$$

c) On a  $\|u(\cdot, t)\|_{L^2} = \|g\|_{L^2} < \infty$  pour tout  $t$ . Soit  $K \subset \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}$  compact. Soit  $T > 0$  tel que  $|t| \leq T$  pour tout  $(x, t) \in K$ . On a alors

$$\|u\|_{L^2(K)}^2 \leq \|u\|_{L^2(\mathbb{R}^n \times [-T, T])}^2 = 2T \|g\|_{L^2}^2 < \infty.$$

On trouve que  $u \in L_{loc}^2$ , d'où  $u \in L_{loc}^1$ .

d) On applique, à  $t$  fixé, l'identité de Parseval et la question b) pour obtenir

$$(1) \int u(x, t) (-i\varphi_t(x, t) + \Delta_x \varphi(x, t)) dx = -i(2\pi)^{-n} \int e^{-t|\xi|^2} \hat{g}(\xi) (\psi_t(-\xi, t) - i|\xi|^2 \psi(-\xi, t)) d\xi.$$

Par l'argument de la question c), on a  $\psi, \psi_t \in L^2(\mathbb{R}^n \times [-T, T])$  pour tout  $T$ . Ceci permet (le vérifier) d'appliquer le théorème de Fubini et d'intégrer (1) par rapport à  $t \in [-T, T]$ , où  $T$  est choisi tel que  $\varphi(x, t) = 0$  si  $|t| \geq T$ . On trouve

$$\int u(x, t) (-i\varphi_t(x, t) + \Delta_x \varphi(x, t)) dx dt = -i(2\pi)^{-n} \int e^{-t|\xi|^2} \hat{g}(\xi) (\psi_t(-\xi, t) - i|\xi|^2 \psi(-\xi, t)) d\xi dt,$$

d'où la conclusion.

e) Soit  $T > 0$  comme dans la question précédente. On a alors

$$\begin{aligned} \int e^{-t|\xi|^2} \hat{g}(\xi) (\psi_t(-\xi, t) - i|\xi|^2 \psi(-\xi, t)) d\xi dt &= \int_{\mathbb{R}^n} \int_{-T}^T \hat{g}(\xi) \partial_t (e^{-t|\xi|^2} \psi(-\xi, t)) dt d\xi \\ &= \int_{\mathbb{R}^n} \hat{g}(\xi) e^{-t|\xi|^2} \psi(-\xi, t) \Big|_{t=-T}^{t=T} d\xi = 0. \end{aligned}$$

Donc  $u$  est solution faible de  $(S)$ . Par ailleurs, pour  $g \in L^2(\mathbb{R}^n)$  fixée, l'application  $\mathbb{R} \ni t \mapsto S(t)g \in L^2(\mathbb{R}^n)$  est continue. En effet, l'application  $t \in \mathbb{R} \mapsto e^{-t|\cdot|^2} \hat{g} \in L^2(\mathbb{R}^n)$  est continue (le vérifier avec le théorème de convergence dominée). Par le théorème de Plancherel et la question e) de l'exercice 1, on obtient la continuité de  $t \mapsto S(t)g$ . Par conséquent,  $\|S(t)g - g\|_{L^2} = \|S(t)g - S(0)g\|_{L^2} \rightarrow 0$  quand  $t \rightarrow 0$ .